L'édito Audio Média Sat Tv Mobiles
de Maâmar FARAH
C'est dans...
www.magazinemm.com

PERISCOOP
Soirperiscoop@yahoo.fr

Changements aux finances

On apprend que plusieurs organismes relevant du secteur des finances vont connaître des changements à leur tête dans les tout prochains jours. Des changements qui ont été quelque peu retardés à cause de la révision constitutionnelle et essentiellement le remaniement ministériel.

DIGOUTAGE
Par Arris Touffan

Colonne vertébrale

Il y a un truc qui n'arrête pas de me faire gamberger grave. Je ne sais pas de quelle matière sont faits les parlementaires dans notre pays mais je suis certain qu'ils ont été fabriqués dans quelque chose de tellement souple qu'ils en deviennent invertébrés. Ils votent tout ce qui tombe de là-haut. Tu leur mettrais dans un amendement de nouveau amendé d'une Constitution liftée jusqu'à en voir les coutures à l'œil nu que nous sommes Papous d'origine, de langue altaïque et animistes de religion, qu'ils te diront : vas-y, je signe ! Pourvu que ça vienne du ciel de la Hiérarchie !

Le hic, c'est qu'une Constitution, ce n'est pas le règlement intérieur d'un parti ou d'une association. C'est la colonne vertébrale d'un pays tout entier. Comment la confier à des types qui ont eux-mêmes des problèmes avec leur propre colonne vertébrale ?

A. T.
arisetouffan@yahoo.fr

La Cnas et le privé

La Caisse de sécurité sociale (Cnas) serait en discussion avec un groupe hospitalier turc pour la prise en charge de patients algériens souffrant de maladies relevant de la chirurgie cardiaque pédiatrique et de la radiothérapie. Pourtant, dans ce domaine, il existe 3 cliniques privées avec lesquelles la Cnas n'a pas de conventions pour la prise en charge des malades atteints de cancer.

Vaccin anti-aphte

Va-t-on vers une pénurie de vaccin anti-aphte au sein des services vétérinaires ?

La question mérite d'être posée lorsqu'on sait que le ministère de l'Agriculture a toutes les peines du monde à dénicher un fournisseur pour l'acquisition de 200.000 doses de ce vaccin.

En effet, l'appel d'offres lancé dans ce sens vient d'être déclaré infructueux.

Un jour, un sondage

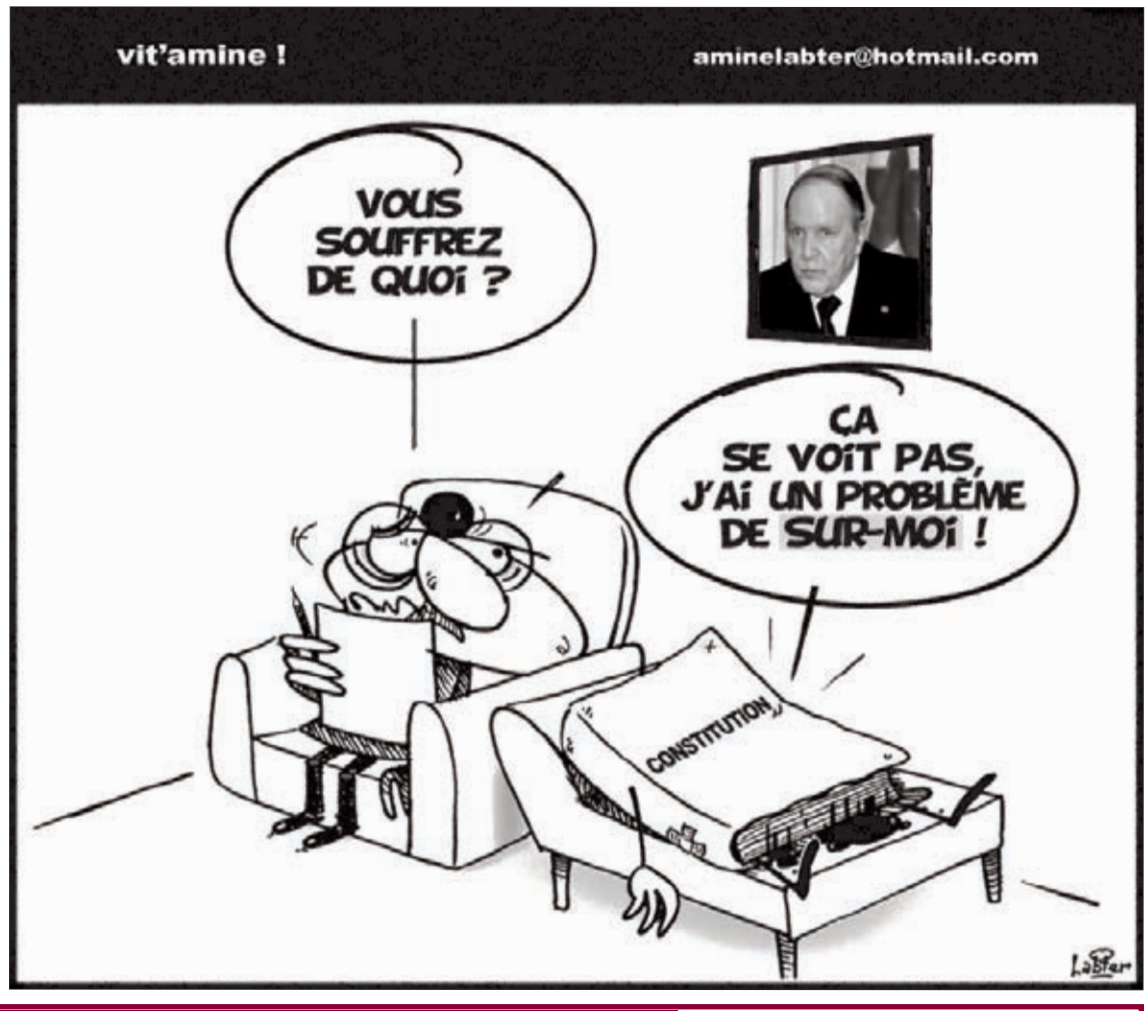
Pensez-vous que la loi organique qui définira les postes de responsabilité interdits aux binationaux va être promulguée rapidement ?

☐ OUI ☐ NON ☐ Sans opinion

Pensez-vous que le vote pour la révision constitutionnelle s'est déroulé dans de bonnes conditions ?

Résultat sondage

Oui :	Non :	S. Opinion :
19,70%	67,20%	13,20%



SOIT DIT EN PASSANT

Culture citadine sous chapiteaux

Par Malika Boussouf
malikaboussouf@yahoo.fr

Il y a des jours comme ça où, dès le réveil, un air joyeux vous trotte dans la tête. Réconfortante perspective que celle de cette sympathique obsession qui va vous éviter de débattre inutilement du sexe des anges. Oui, mais il y a aussi ces autres matins où la simple écoute d'une chanson vous plonge dans une tristesse aussi profonde qu'inattendue, au lieu de vous vider la tête des désagréments quotidiens que vous savez devoir affronter.

Inutile de vous interroger sur la capacité d'une chanson à embellir votre journée ou à vous la rendre détestable en la déviant de ce que vous avez projeté d'en faire. Ce billet s'adresse aux âmes rêveuses et sensibles qui aiment, dès leur réveil, faire le plein de musique pour mieux défier la mauvaise humeur, version locale, quand elles la sentent inévitable. Exemple : je sais qu'en traversant la rue, tout à l'heure, pour aller m'approvisionner en terreau auprès des charmants pépiniéristes de la Grande-Poste et m'abreuver, au passage, de leur nonchalance matinale, je longerai inévitablement ces affreux chapiteaux !

Je regarde depuis des mois, impuissante et désespérée, ce beau quartier se clochardiser et je me dis que je déteste décidément l'idée que cette si jolie place, sans doute, à l'origine, conçue pour accueillir gracieusement le visiteur étranger, ait été rétrogradée au titre de marché de province.

Non pas que je méprise les marchés en question, mais s'ils pouvaient restés là où ils ont été improvisés, la culture du village et celle de la capitale ne s'en porteraient que mieux et la mémoire des lieux n'en serait, elle, que plus avantageusement respectée. A la place du 1er Mai, même combat.

La détermination à défigurer la capitale ne fait aucun doute tandis qu'une partie du patrimoine maltraité est là et qui nous fait un pitoyable pied-de-nez. J'ignore ce qui a pu inspirer les maires du Grand Alger, mais si l'intention de départ était de faire exotique, c'est gagné sauf que l'exotisme en question est d'un goût passablement douteux.

M. B.